

... EN CONTREPOINT - SOLITUDE EN ZONE URBAINE SENSIBLE

Caroline Helfter

Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF) | « Informations sociales »

2008/3 n° 147 | pages 109 à 109

ISSN 0046-9459

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2008-3-page-109.htm>

Pour citer cet article :

Caroline Helfter, « ... en contrepoint - Solitude en zone urbaine sensible », *Informations sociales* 2008/3 (n° 147), p. 109-109.

Distribution électronique Cairn.info pour Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF).

© Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF). Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Solitude en zone urbaine sensible

En France, plus d'une personne sur dix (10,8 %) a, au cours d'une semaine de référence, moins de cinq contacts d'ordre privé – en face à face ou par téléphone – avec des interlocuteurs différents qui ne font pas partie de son foyer, établit l'INSEE⁽¹⁾. Pouvant être interprétée, pour partie, comme un effet du cycle de vie, la probabilité d'être isolé croît fortement avec l'âge. Elle touche particulièrement, aussi, les personnes de milieux défavorisés, notamment les habitants de cité, non diplômés, qui sont titulaires de faibles revenus, ainsi que les personnes originaires d'un pays étranger. Au vu des principales caractéristiques sociodémographiques des individus – âge, niveau de diplôme, type de famille (monoparentale, nombreuse), origine nationale, catégorie socioprofessionnelle, habitat –, il est donc possible d'estimer leur risque d'isolement et la proportion d'isolés dans une zone géographique donnée, ce qui permet de faire des comparaisons. Le chercheur Jean-Louis Pan Ké Shon met ainsi en évidence la fragilité relationnelle particulière des habitants des zones urbaines sensibles (ZUS) – et ce, en dépit de la jeunesse relative de leur population. À Brest, Caen, Montpellier, Nantes, Orléans, Poitiers, Saint-Étienne, Toulouse et Tours – où l'écart est le plus élevé –, la probabilité d'isolement en ZUS est supérieure de 40 à plus de 50 % à celle de la moyenne de l'agglomération.

Caroline Helfter

1 - Enquête « Vie de quartier » réalisée par l'INSEE. Voir "Isolement relationnel et mal-être" par Jean-Louis Pan Ké Shon, **INSEE première**, n° 931, novembre 2003.